

AVIS DE 'DE STUYVERIJ' SUR L'OFFRE TECHNIQUE DE VOIE ACTIVE POUR L'ACCOMPAGNEMENT DE LA COMMUNAUTÉ DES COMMUNES DES 2 CAPS DANS LA PARTICIPATION CITOYENNE

25/1/2019

Après avoir consulté l'offre, nous avons quelques suggestions pour ajuster les accents et les stratégies proposées pour obtenir une base de soutien et une implication plus large des habitants:.

La stratégie proposée part de :

Un questionnement large du citoyen qui dépend de 'qui veut remplir les questionnaires' et de 'qui passe dans les espaces publics et a envie de répondre'. Le résultat sera une réponse d'un échantillon assez filtré de la population dont il sera difficile de définir la validité.

Une concertation (co-construction) qui départ toute suite de la solution choisie (mobilité douce) et risque ainsi d'exclure assez vite les citoyens non-convaincus. Il est pourtant probable que beaucoup d'entre eux pourraient être convaincus, si les aménagements répondaient à leurs besoins, s'ils avaient plus d'informations, etc. Dans l'entretien avec la Communauté des Communes des 2 Caps, il était clair que le nombre de gens déjà convaincus par la mobilité douce est assez petit.

Nous proposons donc plutôt de :

Investir dans *une analyse des groupes cibles* diverses touchés par la mobilité (écoles, associations, commerces, entreprises,...) et **d'aller les rencontrer** dans des moments ciblés où ils se réunissent déjà (par exemples les réunions des parents, une réunion dans une zone d'activités,...). Ainsi, on s'assure d'avoir entendu les opinions pertinentes et on peut avoir une discussion beaucoup plus approfondie avec les différents groupes cibles pour découvrir leurs soucis réels. Ces démarches pourraient remplacer les questionnaires en ligne.

- De discuter avec eux d'abord des **problèmes** qu'on veut résoudre avec la mobilité douce, et qui seront sans doute de pertinence pour un public plus large que ceux déjà convaincus par la mobilité douce: sécurité routière, problèmes de stationnement, prix du carburant, cadre de vie générale.
- De les inviter ensuite dans une 'session de rêve' à inventer des expériences avec la mobilité douce qui pourraient **répondre aux soucis** avancés par eux-mêmes. Ces expériences offriront une richesse d'informations sur comment la mobilité douce pourrait marcher pour plus de citoyens, quelles solutions ils trouvent valables,... Ces sessions pourraient ainsi (pour une partie) remplacer les questionnaires plus formels.
- Dans les Stuyflabs, il y aura ample occasion de discuter des expériences possibles. On invite le bureau à y participer et il y a moyen d'offrir un **support** additionnel de la part de De Stuyverij. On dispose déjà d'une richesse d'exemples de ce que ces expériences pourraient être et comment ils peuvent alimenter les solutions finales. L'analyse des groupes cibles à impliquer est aussi un sujet important lors des Stuyflabs.

Au niveau de la communication, on pourrait investir plus dans la communication sur les expériences choisies, les histoires des citoyens, leurs témoignages. *'Faire parler'* citoyens, associations et autres acteurs plutôt que les autorités. Se faire des **alliés** auprès des associations et communautés de citoyens pour la co-construction, la promotion de la mobilité douce, peut-être aussi l'entretien et le monitoring par après ?

